

---

## HOMMAGE DES ANCIENS RETRAITANTS DU DIOCÈSE D'EDMUNDSTON À L'OEUVRE DES RETRAITES

---

*Texte de l'allocution de M. J.H. Proulx, M.A.L., prononcée lors du ralliement du 1<sup>er</sup> juin à la salle St-Louis, au nom des anciens retraitants de la Maison Notre-Dame-du-Sacré-Coeur d'Edmundston.*

L'oeuvre des Retraites fermées de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur vient de franchir avec succès la première étape de son existence. En effet, après moins d'un an d'activité, notre Maison de Retraites peut se payer le luxe d'abriter sous son toit son premier Conventum d'anciens retraitants, venus de toutes les parties du diocèse d'Edmundston, et même de l'extérieur, pour exprimer à qui de droit filiale affection et reconnaissance.

Excellence, ceux qui sont ici présents désirent Vous exprimer par leur voix leurs sentiments de respect et de remerciements sincères pour la faveur insigne que vous leur avez faite dès votre arrivée dans votre nouveau diocèse, en fondant cette Maison de Retraites fermées pour le plus grand bien des âmes. Avant votre arrivée au Madawaska, Excellence, rares étaient ceux qui avaient eu l'avantage d'apprécier les bienfaits d'une retraite fermée et de jouir d'un tête-à-tête avec Dieu dans un endroit spécial, loin des bruits de la terre, dans une maison dont la règle est... Silence... Prière... Méditation... Déjà dix mois ont passé depuis l'ouverture de la Maison de Retraites, et aujourd'hui nous sommes réunis pour en constater les résultats bienfaisants.

Le directeur de cette maison, si bien qualifié pour conduire cette oeuvre à bonne fin, a certainement fait erreur lorsqu'il me choisit comme porte-parole des anciens retraitants en cette occasion. J'en vois plusieurs ici qui, mieux que moi, auraient trouvé les mots appropriés pour exprimer ce que nous ressentons tous en cette anniversaire, nous qui avons goûté pendant quelques heures les bienfaits d'une retraite fermée.

Ceux qui ont passé par cette maison pendant l'année écoulée se rendent compte que le bon Dieu les a comblés, les a aimés plus que les autres en leur offrant les moyens de vivre en chrétiens et en catholiques.

Ceux qui ont suivi les exercices de la Retraite dans cette maison l'ont fait volontairement, convaincus qu'ils étaient que l'"Homme ne vit pas seulement de pain".

Ici, on nous a appris que le premier commandement, c'est d'aimer Dieu, que le deuxième c'est d'aimer notre prochain, et que ces deux commandements renferment tous les autres; donc, que le grand principe de notre religion c'est l'amour.

Ceux qui ont suivi les exercices de la retraite en sont sortis le sourire aux lèvres et la paix dans le coeur. Le prêtre avait dit "Je te pardonne"; nous recommençons à vivre comme après le baptême. Nous avons pris la résolution de mettre en pratique ce que nous avons appris en théorie. Bien plus, nous devons par le bon exemple, montrer que nous étions d'anciens retraitants.

Excellence, laissez-moi dire au Directeur et aux Pères de cette maison que plusieurs de leurs anciens retraitants ont fait volte face et sont aujourd'hui bien différents de ce qu'ils étaient autrefois. Par leur bonne conduite, ils font aujourd'hui honneur à la Maison N.-D.-du-S.-C. et sont la joie de leur famille.

Je sais quels efforts ont dû faire les Pères de cette Maison de Retraites pour s'assurer un flot continu de retraitants. Comme St-Marc, ils disaient: "Venez dans la solitude et reposez-vous un peu". "Le repos!", écrivait l'hon. Thibodeau Rinfret, juge en chef du Canada, "combien on le recherche, dans la vie moderne. Avec quelle joie à la fin d'une année laborieuse, on voit poindre les vacances d'été, où tout effort va être suspendu, où librement on va se griser d'air pur, de soleil, et où l'on va sentir ses forces se régénérer. Au retour, le cerveau plus clair, les idées plus nettes, on reprend la tâche quotidienne avec un redoublement d'énergie. Voilà le repos du corps! Et pour l'âme... Le repos dans la solitude! Loin des préoccupations journalières, loin des soucis, des heurts, des rumeurs et des batailles du monde. On est loin de tout. Enfin, on s'arrête! On est seul. Autour de soi, tout est clos. C'est la retraite fermée, on se recueille et dans le silence on médite et on réfléchit."

Et l'hon. Juge poursuit: "Dans le silence et le recueillement de la retraite, l'homme se trouve seul, détourné des distractions du monde; face à face avec les grandes vérités de l'au-delà. Et elles deviennent pour lui lumineuses et

fécondes. Il s'absorbe dans la lecture de l'Évangile, il y puise l'enseignement divin apporté par le Christ à tous les hommes de bonne volonté, la leçon éternelle de paix et de fraternité sans laquelle il est futile de vouloir diriger sa vie et de s'appliquer à organiser la société. En se perfectionnant lui-même, l'homme se prépare à mieux régler sa conduite vis-à-vis d'autrui."

On fait grand cas aujourd'hui de la santé corporelle de la population. Pour relever le niveau de la santé et réduire le taux des mortalités, on bâtit des hôpitaux à des prix fabuleux, on établit des systèmes d'assurances nombreux, et les gouvernements légifèrent de toutes manières pour donner au peuple les moyens d'améliorer et la santé et les conditions de vie, à la ville comme à la campagne.

Les richesses terrestres sont aussi l'objet de nos soucis et préoccupations. Rien n'est épargné pour la sécurité de nos biens, et de notre argent. Coffres-forts, Banques à Chartre, Assurances, placements de tout repos, rien n'est trop bon.

Est-il possible vraiment de prendre tant de soin de nos valeurs terrestres et de négliger en même temps le plus grand bien que nous possédions, sans vivre dans l'inquiétude et le remords. Est-ce que notre âme ne vaut pas à elle seule dix fois plus que la fortune du plus riche de nos citoyens? Nous l'admettons dès que nous y pensons sérieusement, mais malheureusement nous, n'y pensons pas assez. C'est pourquoi il nous faut de temps en temps revenir dans une maison comme celle-ci, y réfléchir et prier. C'est dans la retraite et la prière que le pécheur trouvera la force de se séparer du péché et que l'homme juste se rapprochera de la perfection, car ici on ne parle que d'amour et de pardon.

Comme ancien maire de cette ville, j'ai toujours été fier de mes concitoyens et de notre progrès. Mais si nos progrès spirituels n'allaient pas de pair avec nos progrès matériels, il ne nous serait pas permis de dire que nous allons de l'avant. Par ailleurs, avec la fondation du diocèse d'Edmundston et l'arrivée de notre vénéré Evêque a commencé pour nous une ère de progrès matériels, mais surtout spirituels et moraux, inégalés nulle part ailleurs dans la province. Nous voyons les oeuvres se multiplier, les obstacles se renverser, et partout le succès couronner les efforts. C'est un signe évident que Dieu aime notre coin de terre, notre Madawaska. Afin qu'il continue ses faveurs, rendons-lui grâce par la prière et les bonnes oeuvres. Donnons à César ce qui est à César, oui, mais donnons à Dieu ce qui appartient à Dieu, donnons-lui nos âmes.

Et pour ce faire, ne soyons pas satisfaits d'avoir fait une bonne retraite fermée. Notre âme, c'est une fleur, une belle fleur plantée en bonne terre; il faut entretenir la fleur, sinon, elle se flétrit et elle meurt. Notre âme aussi a besoin de soin, ou elle se flétrira et mourra. La retraite fermée est pour l'âme ce que l'eau et le soleil sont pour la fleur. "La retraite fermée fait du bien à tous ceux qui en font l'expérience loyale et sincère", disait Louis Lefur. "C'est toute une révélation. On y goûte une première fois, on ne se lasse pas d'y retourner; on y éprouve de la satisfaction et du contentement. Et le P. Arault, jésuite, a cent fois raison quand il dit que "les exercices spirituels sont vraiment la grande école de rénovation individuelle et sociale, le creuset où se forment les apôtres et les saints."

J'exprime la pensée de tous les hommes ici présents quand je dis que nous avons vécu dans cette maison des heures inoubliables qui ont réchauffé nos coeurs, apaisé nos consciences et éveillé notre piété. Dans cette humble maison, nous avons connu la beauté et la bonté.

En terminant, Excellence, au nom anciens retraitants, je viens dire merci pour Votre sollicitude à notre égard. Non seulement vous avez fondé cette Maison de Retraite, mais vous l'avez mise sous la direction de zélés missionnaires qui nous ont vite conquis par leur piété et leur éloquence. Et nous n'avons qu'un regret, c'est de les voir partir avant d'avoir vu l'éclosion de la fleur de nos âmes.

Jamais nous ne pourrions oublier le dévouement et l'amabilité du Père Plourde à qui vous avez désigné un nouveau champ d'apostolat parmi nous. Jamais nous n'oublierions la voix chaude et puissante du bon Père Lévesque, avec qui nous avons prié et chanté les louanges de Dieu, que l'éloquence tranquille du Père Le Lannic, dont la réputation a franchi toutes les frontières et que nous voyons partir avec grand regret.

Nous ne voulons pas être des ingrats qui acceptent tout sans dire merci. Pour leur sollicitude et leur dévouement nous aurons nos prières et nos offrandes. Et la plus belle récompense que nous puissions offrir à ces pionniers de retraites fermées dans notre diocèse, ce sera la construction d'une maison permanente de Retraite, digne du plus beau des diocèses de cette Province, dès que Votre Excellence en décidera. En la voyant, ils pourront dire avec fierté: "Nous en avons été les premiers artisans, les vrais fondateurs."

Soumis à vos désirs en tout temps, Excellence, nous promettons aujourd'hui notre entière collaboration aux futurs administrateurs de la Maison de Retraites, les Pères Oblats de Marie-Immaculée à qui nous souhaitons une très cordiale bienvenue.

Ils vont trouver au Madawaska un champ d'action à peine défriché, mais bon à cultiver. Ils y trouveront de la bonne terre à remuer, un climat favorable où la bonne semence donnera cent pour un. Puissent ceux qui n'ont pas encore goûté aux bienfaits d'une retraite fermée se décider à y prendre un doux repos, une belle vacance avec Dieu, pour jouir pleinement de la paix que procure un séjour dans la Maison de Retraites de N.-D.-du-Sacré-Coeur d'Edmundston.

**Le Madawaska, 12 juin 1947**

---

© Diocèse d'Edmundston. Tous droits réservés.